

Voir Trump clairement

Craig MURRAY

Et si le raisonnement apparemment chaotique et les décisions apparemment intuitives de Trump n'étaient qu'une mascarade ? Et si, au Moyen-Orient et plus largement, nous assistions en réalité à un plan minutieusement élaboré, aux objectifs très précis ? Trump aurait-il en fait « planifié chaque étape, chaque mouvement », tout en masquant le chaos apparent ? Je sais que cela ne paraît pas évident, mais laissez-moi vous expliquer...

Ce qui a déclenché ma réflexion, c'est la révélation de Lockheed Martin : l'entreprise avait reçu pour instruction de Trump, des mois avant l'attaque contre l'Iran, d'augmenter massivement la production de missiles intercepteurs, avec pour objectif à court terme de quadrupler la capacité du THAAD. En janvier, avant même le début du conflit actuel, Fox News [faisait déjà état de divers accords](#), notamment un triplement des livraisons d'intercepteurs PAC3 MSE, finalisé entre Lockheed et le Département de la Guerre.



Bien que des contraintes d'approvisionnement et de production limitent évidemment la capacité d'augmenter la production en quelques mois, l'urgence de cette activité – presque entièrement axée sur les missiles intercepteurs – lancée en 2025, indique rétrospectivement clairement qu'une guerre rapide avec l'Iran était anticipée. C'est une preuve manifeste de préméditation.

Le deuxième élément qui m'a fait penser que tout cela était soigneusement planifié est la nature de l'échec des négociations sur l'accord nucléaire. Il semble qu'il y ait eu un large consensus sur le fait que l'Iran avait proposé des concessions rendant un accord très réaliste, notamment le transfert de ses stocks d'uranium enrichi à un fonds fiduciaire (une proposition que l'Iran avait historiquement rejetée lorsque Poutine avait proposé de gérer ce matériau). Les deux pays hôtes, Oman et le Royaume-Uni, [pensaient qu'un accord était possible](#).

L'échec des négociations [est présenté comme étant dû à l'incompétence](#) et au manque de connaissances techniques de Witkoff et Kushner. Mais je n'y crois pas. L'envoi de négociateurs incompétents s'inscrivait dans une manœuvre visant à instrumentaliser les négociations pour préparer une attaque – une ruse employée [pour la deuxième fois en un an](#) par les États-Unis.

Ils n'avaient pas besoin de négociateurs compétents, car ils n'avaient jamais envisagé de négociations de bonne foi.

L'attaque contre l'Iran a toujours été planifiée par Trump. Il n'y a pas été contraint par Israël. Le projet était en gestation depuis des mois. Ce fait a été tenu secret afin d'éviter toute opposition, tant politique qu'institutionnelle, de la part des forces armées et des services de renseignement américains.

Les manifestations de janvier en Iran ont révélé une population réellement prête à protester, motivée par les difficultés économiques engendrées par les sanctions. Mais ces manifestations [ont été manipulées et instrumentalisées](#) par des agents du Mossad et de la CIA infiltrés au sein de la population, qui ont incité à la violence et encouragé des chants pro-Shah.

Il n'y a jamais eu la moindre possibilité que ces manifestations entraînent un changement de régime, et ce n'était d'ailleurs pas l'objectif. Le but était de provoquer une réaction excessive du gouvernement iranien afin de « justifier » l'attaque planifiée contre l'Iran. Les manifestants morts ont été de grands martyrs pour la cause plus large de Trump – et d'Israël.

La diffusion par des individus et des organisations parrainés par des États occidentaux [d'allégations absurdes](#), relayées par les médias d'État et privés occidentaux, faisant état de trente à quarante mille morts, était un plan délibéré et réfléchi visant à réduire l'opposition intérieure en Occident à la guerre imminente contre l'Iran.

Ajoutons maintenant un autre acte apparemment aléatoire de Trump : l'enlèvement stupéfiant du président Maduro du Venezuela le 3 janvier, un mois avant l'attaque contre l'Iran.

Le blocus naval du pétrole vénézuélien par Trump a garanti aux États-Unis un monopole sur sa vente et sa distribution. Comme pour l'Irak, seuls les contractants agréés par les États-Unis peuvent acheter le pétrole et les paiements sont effectués sur un compte contrôlé par Trump au Qatar, à partir duquel les revenus sont versés au gouvernement vénézuélien à l'entière discrétion de Trump.

Cette audacieuse mainmise impérialiste sur la plus grande réserve de pétrole au monde a encore davantage protégé les États-Unis des conséquences de la fermeture imminente du détroit d'Ormuz.

On entend [encore une fois](#) dire que Trump n'avait pas prévu la fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran. C'est absurde : depuis un demi-siècle, tous les commentaires sur une éventuelle guerre avec l'Iran se concentrent sur ce détroit. La seule explication possible est que Trump ne s'inquiète pas de cette fermeture.

Bien que, comme le dit Trump, les États-Unis n'aient pas besoin du pétrole qui transite par le détroit, le point faible apparent de son argumentation est que la hausse des prix du pétrole est un phénomène mondial qui affecte sa popularité, notamment au moment où les Américains font le plein. Mais se focaliser sur ce point, c'est commettre l'erreur fondamentale de croire que Trump se soucie du bien-être du peuple américain. Ce n'est pas le cas. Il ne se soucie que de ses propres intérêts et de ceux de son entourage.

Voici le cours de l'action Chevron au cours du mois dernier :



Voici Lockheed Martin. À noter que le début de la hausse de 40 % du cours de l'action coïncide avec les instructions données l'an dernier concernant l'augmentation massive de la production d'intercepteurs.

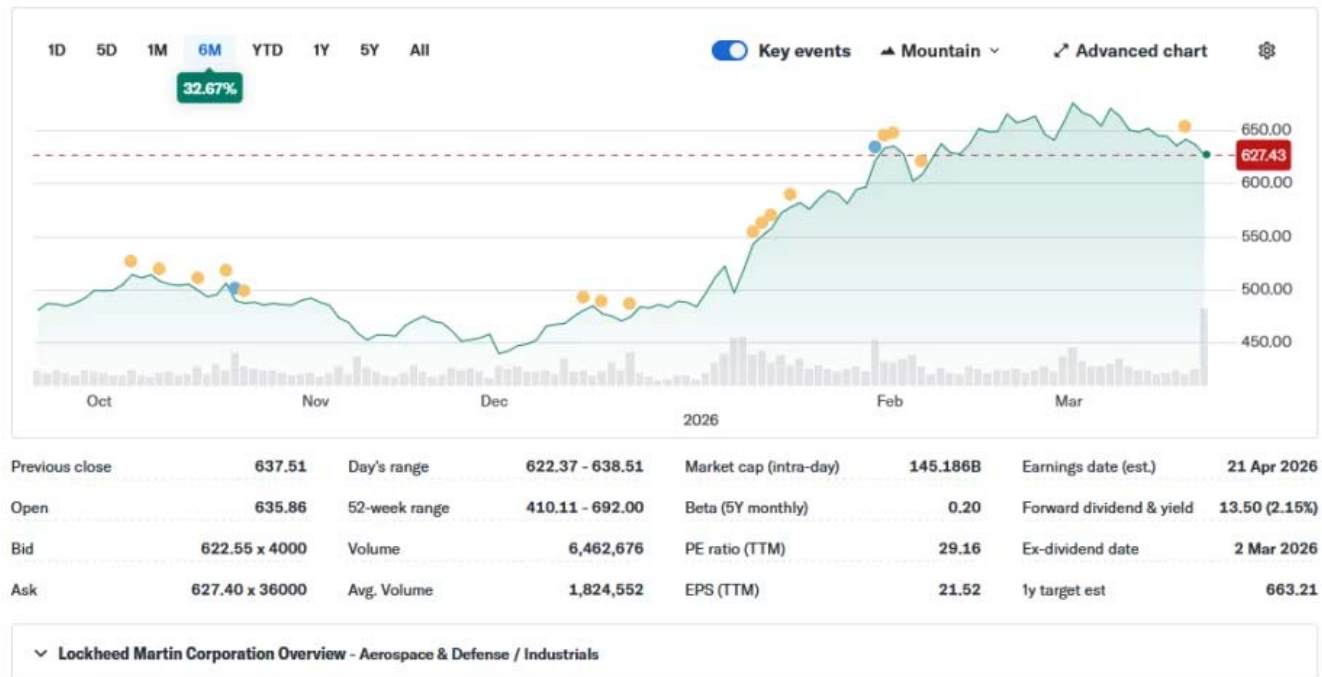
NYSE - Delayed Quote • USD

Lockheed Martin Corporation (LMT) ☆

627.43 -10.08 (-1.58%) **625.31** -2.12 (-0.34%)

At close: 20 March at 16:00:07 GMT-4

After hours: 20 March at 19:59:32 GMT-4



Sans oublier, bien sûr, que les plus grandes fortunes auront été amassées grâce au pétrole et aux contrats à terme sur matières premières par ceux qui savaient que cette guerre allait avoir lieu (agissant par le biais d'intermédiaires).

Les [200 milliards de dollars](#) que Trump demande au Congrès pour poursuivre la guerre vont enrichir considérablement un grand nombre de personnes influentes.

Le plan consiste donc à s'enrichir, à renforcer le complexe militaro-industriel et, sous couvert de cohésion nationale, à intensifier l'autoritarisme qui a restreint la liberté d'expression et interdit toute dissidence à l'égard d'Israël dans le monde occidental.

L'autre motivation principale est de favoriser Israël.

Les efforts déployés par Trump pour définir les objectifs de la guerre en Iran ne sont que de la poudre aux yeux, un voile dissimulant son véritable objectif, immuable : l'anéantissement de l'Iran en tant qu'État fonctionnel, l'infliction d'un maximum de morts et de dégâts aux infrastructures, et la réduction de l'Iran à un état comparable à celui de la Libye.

Il va de soi que la prise de contrôle des hydrocarbures iraniens par les États-Unis constitue l'objectif ultime de cette destruction, comme en Libye et en Irak. Mais un objectif connexe et crucial est l'élimination de la seule source de résistance physique à l'expansion d'Israël. L'Iran et ses alliés au Yémen et au Liban sont depuis des années le seul soutien des Palestiniens.

L'État colonial d'Israël est au cœur de la projection de la puissance impérialiste au Moyen-Orient. Son expansion est un élément essentiel du plan.

La destruction de l'Iran à l'échelle envisagée nécessitera des années d'efforts acharnés. Encore une fois, c'est planifié : on ne demande pas au Congrès une tranche de 200 milliards de dollars pour une guerre que l'on compte terminer en un mois. Une fois de plus, les railleries de Trump, prétendant avoir déjà gagné, que les objectifs sont atteints et que la guerre pourrait bientôt se terminer, ne sont que poudre aux yeux. L'ampleur et l'horreur de ce qui est prévu pour l'Iran doivent être dissimulées afin de limiter l'indignation publique, qui trouverait un écho au sein même de l'appareil d'État.

Hier, Netanyahu a dévoilé un élément intéressant de sa stratégie finale : la construction d'un oléoduc acheminant le pétrole iranien vers [un terminal méditerranéen](#) en Israël, d'où il serait expédié. Ce plan, d'une audace stupéfiante, est parfaitement cohérent avec les actions de Netanyahu et de Trump.

Netanyahu wants oil, gas to flow through Israel post-Iran war

By Maayan Lubell and Steven Scheer

March 19, 2026 7:16 PM GMT · Updated March 19, 2026



Ce qui nous amène à la question du Grand Israël dans ce projet. Israël n'engagera aucun de ses navires ni de ses soldats en Iran – c'est la contribution américaine. Mais tandis que le monde a les yeux rivés sur l'Iran, Israël lance une invasion massive du Liban dans le but d'annexer définitivement tout le Sud-Liban, même au-delà du fleuve Litani, y compris les villes de Tyr et de Nabatieh, actuellement sous ordre d'évacuation israélien.

Ce territoire jouxte bien sûr le plateau du Golan annexé et la vaste région du sud de la Syrie qu'Israël a annexée l'année dernière avec l'acquiescement du « président » fantoche sioniste al-Jolani.

Il est essentiel de ne pas perdre de vue le caractère bipartisan du plan à long terme des États-Unis. En réalité, Trump poursuit – voire accélère considérablement – la politique de Biden, qui a protégé et permis le génocide à Gaza. Le succès de cette politique américaine est phénoménal. Il suffit de se rappeler qu'il y a seulement 18 mois, les « présidents » sionistes al-Jolani de Syrie et Aoun du Liban n'étaient pas au pouvoir. Tous deux ont accédé au pouvoir à la suite d'actions militaires menées par Israël contre le Hezbollah, sous l'égide des États-Unis, et par les forces HTS, soutenues par la CIA et le MI6. Placés en place par Biden, ils sont désormais au cœur de la stratégie de Trump.

Aoun et al-Jolani s'unissent aujourd'hui pour menacer le Hezbollah par l'arrière, alors que ce dernier mène une action désespérée contre l'invasion israélienne du Liban.

Pendant ce temps, Israël occupe officiellement plus de 60 % de la bande de Gaza – sous couvert du « Conseil de la paix » de Trump – et continue de massacrer, de bloquer et d'affamer les habitants du territoire restant, tandis que l'expansion de facto d'Israël en Cisjordanie et la violence des colons atteignent des niveaux d'une [barbarie extrême](#).

La résistance iranienne est admirable et la résilience de l'Iran en a surpris plus d'un. Cela permettra de rendre toute invasion terrestre, voire une incursion limitée, extrêmement coûteuse pour les États-Unis. Mais comme à Gaza ou au Liban, si les États-Unis et Israël se contentent de pilonner l'Iran depuis les airs pendant des années avec une force dévastatrice, sans se soucier des victimes civiles, l'Iran n'aura finalement d'autre choix que de s'accrocher et de tenter de survivre.

Si l'Iran poursuit les destructions au niveau d'intensité actuel pendant une année supplémentaire, je ne crois pas qu'il ripostera efficacement par l'envoi de nombreux missiles et drones pour se défendre. D'ici une ou deux semaines, nous atteindrons le pic d'efficacité iranienne, lorsque l'épuisement des missiles intercepteurs fournis par les États-Unis coïncidera avec le maintien d'une importante capacité de frappe. Le moral déjà fragile de la population civile israélienne sera alors mis à rude épreuve pendant quelques semaines.

La capacité de l'Iran à se défendre contre des bombardements aériens massifs et continus pendant des années est limitée. Ne nous laissons pas aveugler par cette réalité, sous prétexte de voir les Américains et les Israéliens subir une défaite cuisante.

Il est réconfortant de voir Trump comme un bouffon, d'accepter la façade qu'il arbore, celle d'un ignorant fanfaron et mal instruit, qui change d'avis à tout-va et qui ne comprend rien à la géopolitique.

Mais c'est absurde.

Je n'hésite pas à qualifier le génie de Trump de maléfique, centré sur le profit personnel et prêt à infliger mort, mutilation et privation à des civils innocents pour atteindre ses objectifs. Et pourtant, il atteint bel et bien ses objectifs sur la scène internationale.

Trump a forcé le Conseil de sécurité [à approuver son Conseil de la paix](#). Ce fut un triomphe diplomatique retentissant face à une

Russie et une Chine impuissantes, qui ont toutes deux jugé que d'autres négociations avec Trump étaient plus importantes. Trump a supervisé l'expansion territoriale d'Israël, qui s'est emparée du pétrole vénézuélien, les plus importantes réserves au monde. Trump est en train de tuer le peuple iranien et de détruire ses infrastructures, tout en feignant l'indécision.

Vous devriez détester Trump : mais il n'est pas un clown.

Craig MURRAY